

11 NOVEMBRE 1916 - 11 NOVEMBRE 2016

Les victimes de l'année 1916



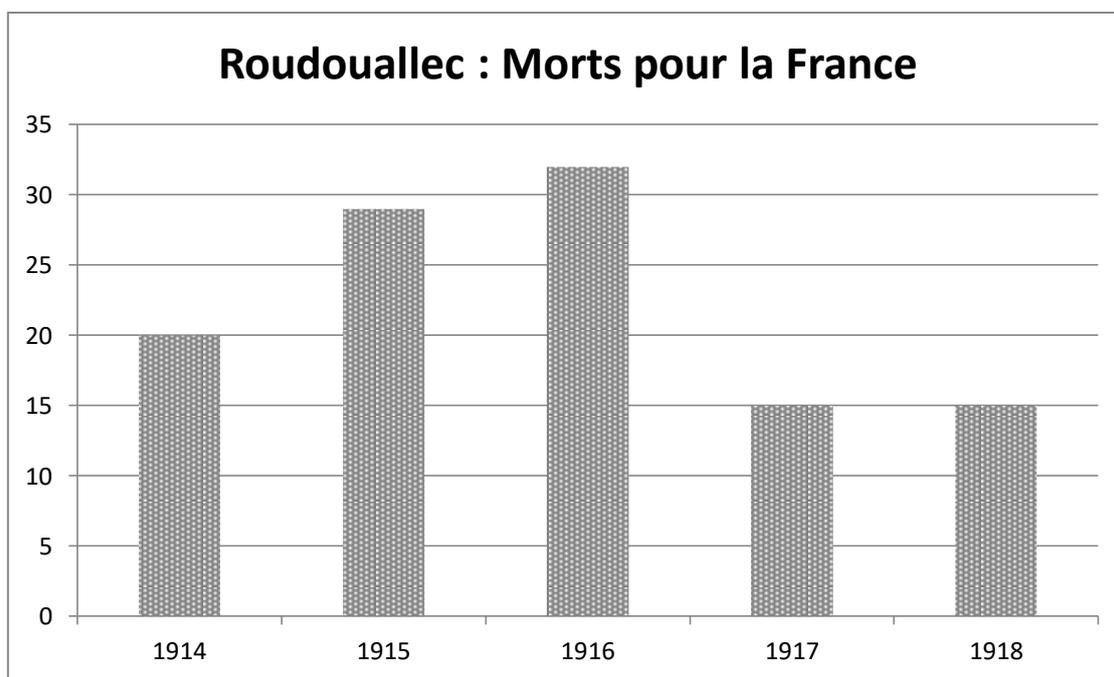
Association TUD AR VRO-MENEZ DU

Il n'est pas aisé de proposer des statistiques très précises en ce qui concerne les morts de la Grande Guerre. Certains sont retranscrits dans leur lieu de résidence de l'époque, d'autres sont décédés de blessures de guerre non reconnues, d'autres hélas ont été oubliés et leur nom ne figure sur aucun monument.

Difficulté supplémentaire en ce qui concerne Roudouallec, le fait que seules les initiales des prénoms aient été gravées sur le monument alors que certains patronymes sont très courants dans la région.

Voici néanmoins un graphique concernant les Morts Pour la France de notre commune au cours de la Première Guerre Mondiale.

1914 fut sans nul doute l'année la plus meurtrière : 20 décès en seulement 5 mois de combats.



# Un hommage aux victimes de l'année 1916

## À travers eux à toutes les victimes des guerres

### Introduction

La célébration du centenaire de la première guerre mondiale a donné lieu à la production de nombreux écrits, de nombreux documentaires. Il n'est pas question ici de se substituer aux historiens, aux experts qui ont bien montré et analysé cette folie meurtrière. Mais les images de ces tranchées, de ces lignes de fronts bien éloignées de Roudouallec, ces images vues et revues ne nous permettent pas toujours de faire le lien avec notre village cette année-là, où, pourtant, 32 hommes ont laissé leur vie. Ce chiffre ne doit faire oublier ceux qui sont rentrés blessés, mutilés et qui, pour les plus âgés d'entre nous qui les avons connus, étaient un témoignage vivant de cette « boucherie ».

En guise de tribut à tous ces hommes, nous allons tenter de relier notre histoire locale à L'Histoire

**1916** est une année charnière de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Dans la mémoire collective des Français c'est Verdun qui y est spontanément associé, pourtant la bataille de la Somme bien que courte fut plus meurtrière et l'on a tendance à oublier les fronts d'Orient et d'Afrique.

**1916** c'est le constat d'échec des stratégies mises en œuvre auparavant. C'est pourquoi l'on engagera encore davantage de troupes et l'on fera appel aux exemptés de service militaire.

A Roudouallec 7 « Morts Pour la France » étaient des exemptés qui se sont retrouvés dans des unités combattantes.

- **Verdun** : (de Février à novembre) un déluge d'obus qui a duré 10 mois. Un feu quasi incessant de l'artillerie lourde. Trente millions d'obus allemands. Vingt-trois millions d'obus français.

163 000 tués, 216 000 blessés côté français.

**Quinze Roudouallecois** y ont laissé leur vie.

- **La Somme** : une attaque franco-britannique retardée en raison de l'offensive allemande à Verdun. Cette bataille-là est inscrite dans la mémoire collective des Britanniques qui perdront 20 000 hommes le premier jour. Pertes totales estimées de juillet à novembre : un million deux cent mille hommes (contre 750 000 à Verdun).

**Dix Roudouallecois** y sont morts

- **En Champagne** : **Quatre** victimes de notre commune.
- **Le front d'Orient** : **Trois** hommes ont été déclarés disparus dans les naufrages de paquebots « transports de troupes ».

## Des noms gravés dans la pierre.

Des patronymes, les initiales des prénoms .Tous ces Joseph, Louis, Jean-Marie, Yves Michel, Vincent, Guillaume, François ... qui s'en souvient encore ? Qui essaie encore de les déchiffrer en passant au pied du Poilu tout tacheté de mousse ? Figé à jamais, il a le regard résolument tourné vers l'horizon. Il semble ignorer ces noms gravés à ses pieds:

**123** au total.

**114** victimes de la première guerre mondiale,

**8** de la seconde

Et, plus proche de nous, **celui de Pierre Le Guen** tombé en Algérie.

Mais ces chiffres ne sont pas l'exact reflet de la réalité puisque certains Roudouallecois sont inscrits sur d'autres monuments aux morts.

Ce 11 novembre 2016, projetons-nous 100 ans en arrière pour essayer de redonner un semblant de vie à ces froides inscriptions.

Cette année -là : 23 noms gravés dans la pierre, 23 « MPF » en jargon administratif. Quel raccourci pour tant de vies fauchées ! Prenons un peu de temps pour évoquer leur mémoire ainsi que celle des huit autres honorés dans d'autres communes autrement dit **trente et une** victimes dûment répertoriées en 1916.

Nous nous devons de commencer par le drame vécu par la **famille MORVAN de Kerrous** :

**trois fils** morts pour la France en 10 mois.

**Joseph** en décembre 1915, il travaillait aux USA puis ce fut le tour de **Jean-Louis** 2 mois plus tard, en février 1916 et de **Louis-Marie** en Septembre.

Le sort de **Jean-Louis Morvan** semble être lié à celui de **Jean-Louis Le Postollec** du bourg : Nés à quelques jours d'intervalle les 4 et 26 décembre 1880, ils partagent la même dernière page du registre des naissances, et ont le même prénom. Tous deux ont rejoint le 3è RIC de Rochefort et ont péri en mer lors du naufrage du « Provence II » qui transportait des troupes pour le front

d'Orient. A 36 ans ils auraient dû être affectés dans un régiment territorial et ne pas participer activement aux combats. Ironie du sort, sur ce paquebot transformé en transport de troupes beaucoup de Roudouallecois avaient embarqué avant-guerre pour se rendre aux USA.

**Louis-Marie Morvan** avait lui, 20 ans et 8 mois quand il a été tué dans la Somme en septembre, du côté de Peronne.

Un quatrième fils Morvan avait été mobilisé, l'aîné, **Yves-Guillaume** mais blessé en avril 1916, il a terminé la guerre dans un régiment territorial.



Le plus âgé des Roudouallecois morts pour la France, toutes années confondues, est **Louis Le Borgne**. A 43 ans, on l'envoyait sur le front d'Orient, alors qu'il aurait dû servir dans un régiment territorial. Lui qui avait été exempté pour petite taille, (1,50 m) n'avait pas effectué de service militaire mais est incorporé en 1915 comme fantassin et a péri en mer sur Le Gallia torpillé par les Allemands au large de la Sardaigne. Il avait deux enfants et était menuisier rue Dreon (rue des Peupliers).



Le plus jeune des victimes de 1916 est **Louis-Jean Bénéat** de Trémunut. Il est tombé à Rancourt dans la Somme, le 21 octobre. Trois jours plus tard il aurait eu 20 ans. Avec la fougue de sa jeunesse, il : « A fait preuve d'un courage au-dessus de tout éloge pendant les attaques de la Somme... ». A titre posthume, on lui a décerné la médaille militaire.

**Henri Le Foll**, de Kermatret Pas encore 22 ans ce 12 juin 1916 lorsqu'il a été « tué à l'ennemi devant Verdun ».

**Yves Bleuzen**, oncle de Jacques, venait de les avoir ses 22 ans, lorsqu'il a perdu la vie le jour de Noël au combat de Chambrettes à Verdun. Lui aussi a mérité la médaille militaire : « Bon soldat dévoué et courageux, le 25 décembre 1916, étant en sentinelle en avant de la tranchée, a fait preuve de sang-froid en laissant s'approcher une patrouille ennemie et a contribué à faire deux prisonniers. Grièvement frappé quelques instants après par un éclat d'obus ».

**Joseph Ropers** de Kerbiguédic dont nous avons déjà évoqué le parcours grâce à la correspondance suivie qu'il entretenait avec son frère et son beau-frère est mort dans la Somme. Classe 1909 : il avait 27 ans.

**Louis-Marie le Grand** second fils de Nicolas, était menuisier et a été mortellement blessé à Verdun. Tout comme **Louis Le Moal**, forgeron rentré des USA pour combattre (Lenox Dale). Il se trouvait à la côte du Poivre. Ils appartenaient au 62<sup>e</sup> RI, un des régiments de Lorient. **Joseph Hélias** était lui rentré de Montréal. Il est mort dans la Somme. Ces hommes avaient 28 et 29 ans.

**Jean-Marie Bénéat** de Brenében exerçait la profession d'instituteur congréganiste. L'armée était exsangue car il a été lui aussi rappelé bien qu'ayant été exempté de service pour cause de tuberculose. Il a été versé dans un régiment de zouaves. Mort pour la France en Champagne. Trente-cinq ans.



**Louis Cozic**, grand-père de Paul et Cathy, a été « tué à l'ennemi » en Champagne également à l'âge de 38 ans : « A fait preuve d'un grand courage et de sang-froid à la contre-attaque du 7 mars 1916. A été tué à son poste de combat » Il a été décoré de la croix de guerre à titre posthume ! Il avait deux fils.

**Louis Morvan** souffrait non seulement d'une otite chronique qui lui valut une affectation par le conseil de révision dans les services auxiliaires mais à 39 ans il combat bel et bien devant le fort de Douaumont et décède de ses blessures à l'hôpital de Grenoble.

**Joseph-Noël Le Bris** de Bodeffa tombé à Verdun. 34 ans.

- Huit autres gars nés à Roudouallec sont morts pour la France en 1916 mais, ne résidant plus dans la commune, ils figurent sur les monuments de Gourin, Guiscriff, Saint-Goazec ou Scaër.
- **A Gourin** les noms de :

**Louis- Marie Conan** de Kerhon tué à Verdun ,33ans.

**Joseph-Guillaume Le Bris** de Kerbiguédic mort dans la Somme à 29 ans.

Une petite hésitation pour un **Le Goff** de Queidel. A l'état civil de Roudouallec il se prénomme **François-Noël**, Vincent étant le prénom de son père mais sur les documents militaires il est devenu **Vincent-Noël**. Quoiqu'il en soit, il avait 26 ans, était caporal-bombardier et était rentré de Lenox (USA) pour tomber à Minaucourt au cours de la bataille de la Somme.



- **A Guiscriff**, sont inscrits :

**Yves Ponthou** né au Moustoir tué à Verdun devant Douaumont à 24 ans.

**Jean-Christophe Le Cras**, lui aussi du Moustoir et lui aussi tombé à Douaumont. Il avait 32 ans.

- **A Saint-Goazec** figure le nom de **Jean-Pierre Allain** de Keransquer. Blessé à Verdun, il est mort suite de ses blessures à l'âge de 30ans. Il s'était marié à Saint-Goazec en 1910.



53. La Guerre Européenne 1914  
Embarquement de blessés en Gare de Chalons  
Phot. Ch. Mandel et Ch. L...

- **A Scaër** : **Julien-Marie Le Guillou** de Kergaradec. Ajourné pour faiblesse il n'avait pas effectué de service militaire. Mobilisé le 12 février, il est mort le 2 avril 1916 à Douaumont.
- **A Paris**, il n'y a pas à proprement parler de monument aux morts. Le nom de **Jean-Marie Le Guillou** de Kersaludès est inscrit sur le LIVRE d'OR du 15<sup>e</sup> arrondissement. Il a été tué dans la Somme à Sailly-Saillisel à 32 ans

- Sept victimes nées dans les communes environnantes y figurent aussi.

**Jean-Louis Le Guellec** était né à Paule (22). Comme ses parents il habitait Roudouallec. Il est mort dans la Somme le 10 avril 1916. Dix jours plus tard il aurait eu 21 ans !

**Yves Le Mao** né à Coray sa famille s'était établie à Brenében tué dans la Somme : 27 ans.

**Michel Loubard** né à Leuhan 27 ans lui aussi, tombé à Verdun .Il a obtenu la croix de guerre et la médaille militaire : « Très bon soldat a toujours fait son devoir. Mortellement blessé le 10 décembre 1916 au moment où il encourageait ses camarades par son énergie et sa bonne humeur »



**Guillaume Calvary** né à Laz, il vivait à Roudouallec à Kerdonen depuis 1905. Deux enfants. Il est mort dans la Somme à 39 ans.

**Charles-Marie Le Guen**, né à Scaër avait épousé en 1906 une Marie-Jeanne Le Goff de Poulru dont il avait 3 fils lorsqu'il est tombé dans la Somme à 36 ans. Pierre le Guen, son petit-fils mourra pour la France en Algérie.

Peu de renseignements concernant **François-Louis Jacq** né à Carhaix en 1879 et mortellement blessé dans la Somme.

Né à Lorient en 1885, mais établi à Roudouallec en août  
**François-Marie Le Ster** était tailleur. Il a été tué à l'ennemi dans le bois d'Avocourt (Meuse/ bataille de Verdun)



**Joseph-Marie Le Breton**, originaire de Quimperlé a vécu à Bodeffa puis Tremunut. Il était maçon. Mort accidentellement en service commandé .Une fille.

Contrairement à celui de son frère jumeau **François**, mort pour la France en 1915, le nom de **Jean-Marie Le Dour** ne figure pas au monument aux morts de Roudouallec alors que selon le registre d'état civil la famille se trouvait bien au Stang en 1898 où est née une fille tandis que les garçons étaient nés à Guiscriff. Il n'est pas non plus inscrit à Guiscriff ou Gourin mais a bel et bien été transcrit à Roudouallec comme son frère. **Un oubli à réparer .**

## Conclusion

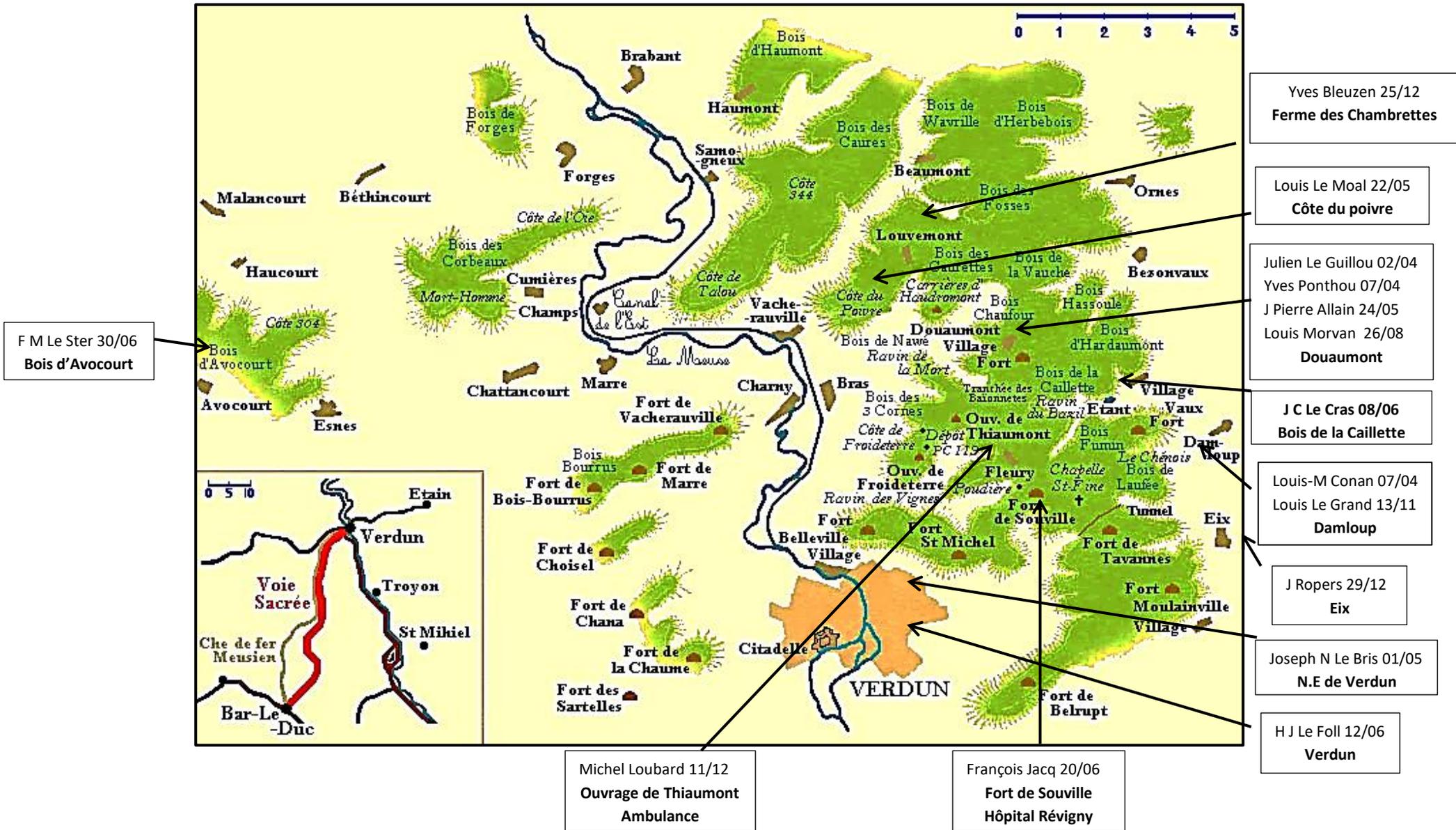
Cette étude rapide montre que cette année -là :

- L'armée française était exsangue et battait le rappel : Sept de ces soldats tombés en 1916 avaient été réformés et furent rappelés en février 1915.
- Ces 32 hommes combattaient dans les rangs de 23 régiments différents. Seuls 9 d'entre eux se trouvaient encore au sein d'unités bretonnes. Les pertes en hommes avaient été telles que de nombreux régiments avaient été dissous.
- Ils avaient été déployés sur tous les fronts de la guerre : les cartes des lieux de décès le montre.
- Notre commune a payé un lourd tribut à ce conflit.

N'oublions pas enfin tous ces hommes et femmes qui ont été mutilés, blessés et dont la vie a été profondément bouleversée, gâchée par la guerre, ainsi que tous les orphelins.



# VERDUN 1916 : Lieux de décès des soldats de Roudouallec



Jean-Marie Bénéat 22/07  
Maricourt

Louis Bénéat 21/10  
Jean-Marie Le Guillou 31/08  
Sailly Sallisel

Jean-Pierre Bénéat 21/10  
Rancourt

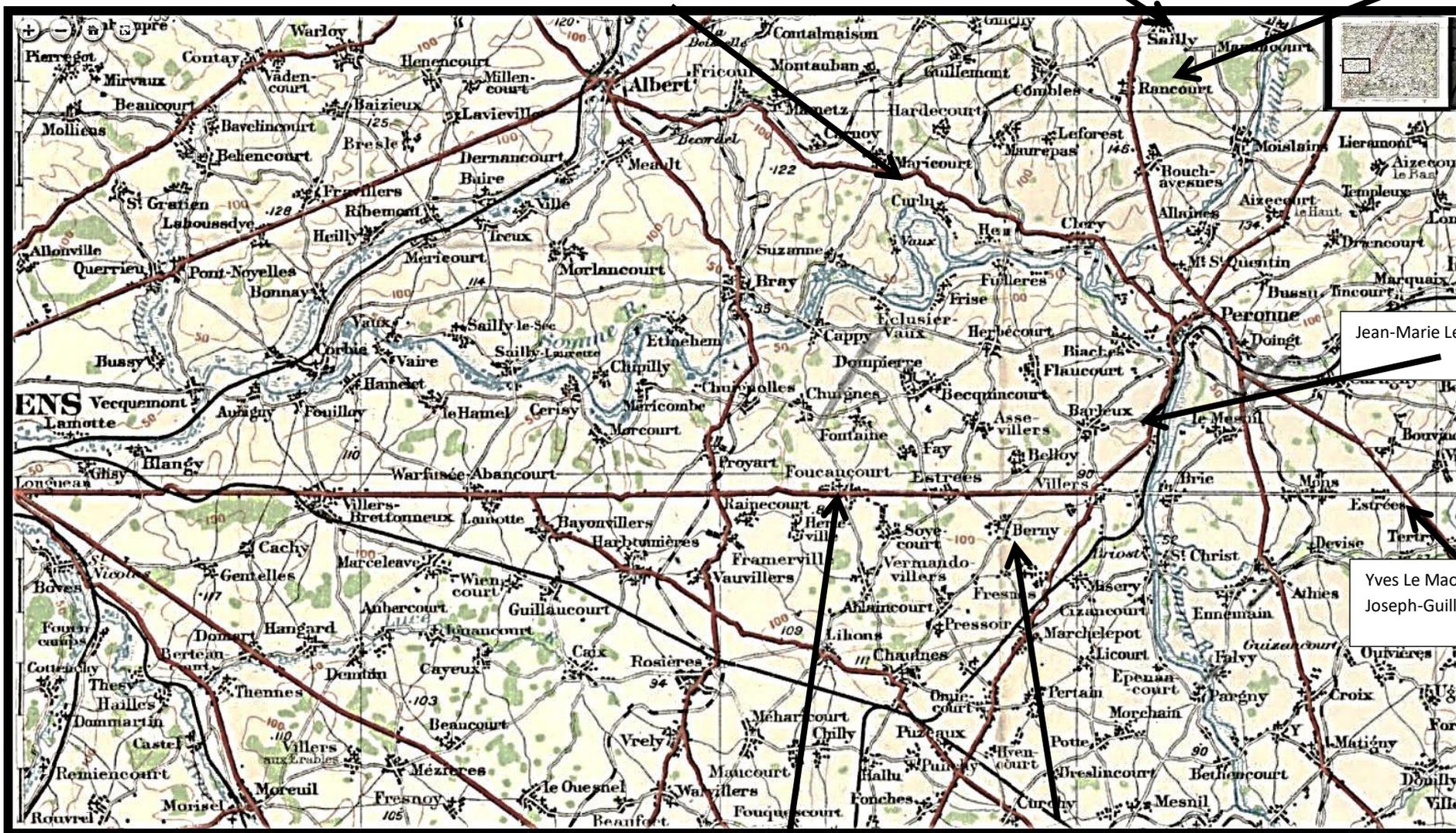
Jean-Marie Le Dour 17/09  
Barleux

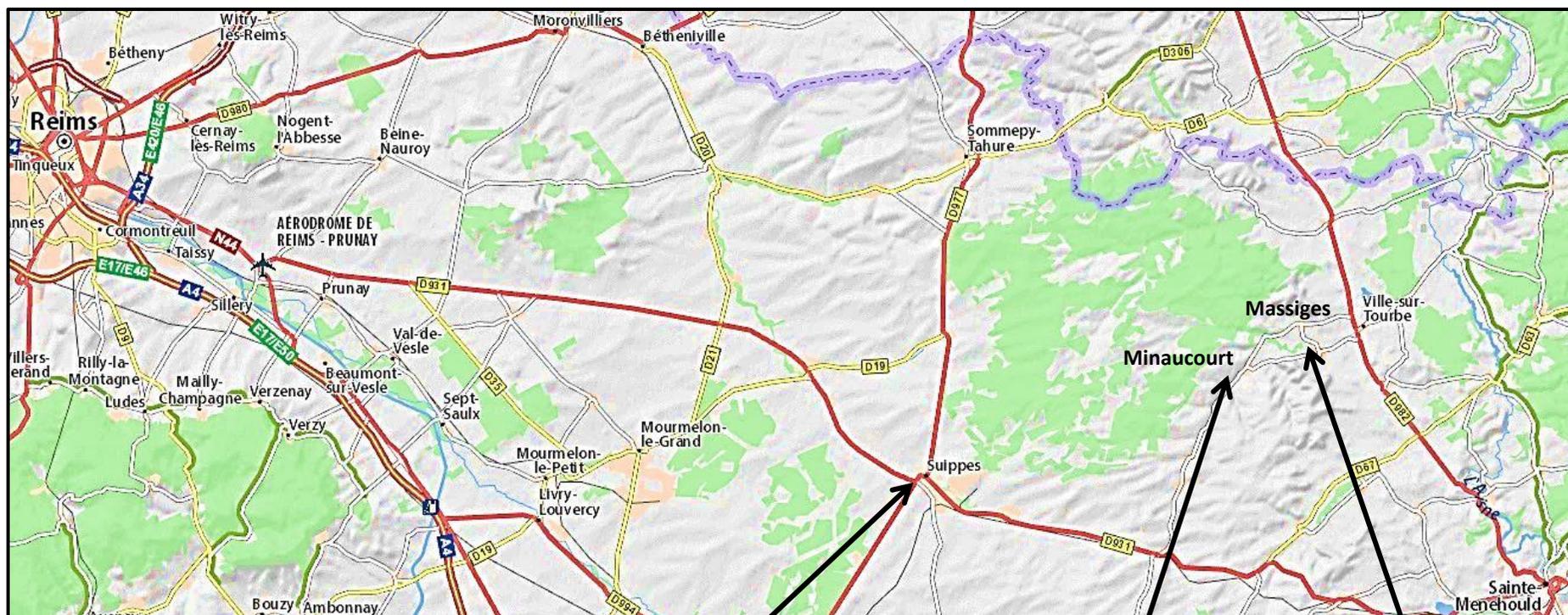
Yves Le Mao 04/09  
Joseph-Guill Le Bris 31/08  
Estrées

Joseph Hélias 01/07  
Foucaucourt

Louis Marie Morvan 26/09  
Charles Le Guen 04/11  
Berny

## Bataille de la Somme 1916 : lieux de décès des Roudouallecois





Vincent Le Goff 28/08  
**Suippes**

Jean-Louis Le Guellec 10/04  
**Minaucourt**

Guillaume Calvary 08/03  
Louis Cozic 08/03  
**Massiges**

## Front de Champagne 1916 : Lieux de décès des Roudouallecois

Si vous relevez des erreurs ou des imprécisions dans ce document, si vous souhaitez obtenir d'autres renseignements, ou tout simplement nous faire part de votre réaction, contactez-nous à l'adresse ci-dessous.

Nous accueillerons toutes vos remarques et souhaits avec beaucoup d'intérêt.

[tudarvro-menezdu@laposte.net](mailto:tudarvro-menezdu@laposte.net)

N'oubliez pas que vos tiroirs, vos armoires et vos greniers sont des archives !

Nous sommes intéressés par tout ce qui concerne l'histoire de Roudouallec.

